

Dossier de presse

Marie Hervé

Archipel(s)

Du 22 octobre 2022 au 26 février 2023

Vernissage vendredi 21 octobre de 18h30 à 21h

Exposition au Frac – plateau expérimentations

Commissaire **Muriel Enjalran**

En partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie, Arles, dans le cadre de son quarantième anniversaire.



Marie Hervé, *Isola #457 (Santa Giulia)*, 2019.

FRAC

Provence
Alpes
Côte d'Azur

20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Sous la forme d'un aide-mémoire composite et variable, l'exposition Archipel(s) réunit une collection de documents, tirages photographiques, textes et matériaux, construite au hasard d'une circulation que l'artiste engage sur les territoires de la Méditerranée depuis 2018.

Empruntant aux codes de l'archéologie et de l'archivage, le travail dessine un itinéraire entre mythes, anecdotes et mirages. Conçue en collaboration avec le designer Andrea de Chirico et l'artiste Elsa Martinez, l'exposition se construit par îles, proposant une cartographie faite de réminiscences, d'oublis, de zones marginales où souvenirs et ruines participent d'une même question : comment se tenir devant nos restes, et quelles relations entretenons-nous avec eux ?

« Les naturalistes européens se cantonnaient généralement à la collecte de spécimens et de faits spécifiques les concernant plutôt qu'à des visions du monde, des schémas d'usage ou d'autres manières d'ordonner et d'appréhender le monde. Ils stockaient les spécimens dans des placards, les mettaient sous verre dans des musées ou les accumulaient dans des jardins botaniques et des herbariums. Ils piochaient dans la richesse de l'environnement naturel, mais n'emportaient en Europe que des spécimens « dépourvus de toute narration ».

Londa Schiebinger,
Plants and EMPIRE,
Harvard University Press, 2004, p.87

Dans la pratique de Marie Hervé (1996, Marseille) on pourrait croire qu'elle cherche à réunir ce qui est dispersé, à regrouper ce qui est divisé, pour essayer de trouver l'origine des choses : des territoires, des groupes, des émotions, de sa propre histoire. Après des études littéraires et une école de photographie, l'artiste décide de ne pas s'attacher à un médium en particulier mais plutôt de puiser, dans le réservoir des techniques à sa disposition, les outils nécessaires à ses projets. Ainsi, en traversant des quêtes globales et collectives, elle réalise une enquête personnelle qui s'articule autour d'images (de corps, d'espaces, de ruines, de matières), de textes (des lettres, des fictions, des pensées), d'éditions (des fanzines, des livres) ou encore de vidéos (de volcans, de mer...). Ici, l'artiste se place du côté de l'autorité structurelle de la modernité en faisant appel à diverses disciplines scientifiques pour prélever, analyser, ordonner et présenter ses travaux. Sous couvert d'un rationalisme aigüe – hérité peut-être d'une mère microbiologiste - Marie Hervé impose une rigueur qui ne fait rien de moins que nous duper à travers cette investigation. On découvre alors que l'artiste ne nous dit pas toujours la vérité, la maison d'édition MYTO, créée en 2021, en témoigne. Pour son exposition *Archipel(s)* présentée au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'artiste a travaillé avec le designer Andrea de Chirico à la création d'une scénographie d'îlots fragmentés, servant de supports aux divers projets présentés. À la fois carte, paillasse, table ou bureau, ces structures horizontales composées de plusieurs socles émanent d'un seul bloc. La scénographie proposée « porte [cette] mémoire du bloc¹ » mais ici les fragments « s'autorisent la solitude ». L'exposition prend alors la forme d'une « joute posthume » où les combattants sont des *œuvres fragments*, dont les origines et les statuts sont incertains, tantôt documents, tantôt archives.

Dès lors, que fait l'artiste en soumettant le spectateur à une expérience impossible de recomposition ? Il se pourrait qu'elle tente de nous proposer d'enjamber le rationalisme pour mieux développer une forme de délire narratif. D'après le psychiatre Eugène Minkowski, « *la forme spécifique de l'idée délirante n'est pas autre chose, au fond, qu'un essai de la pensée, demeurée intacte, pour établir un lien logique entre les différentes pierres de l'édifice en ruines*² ». C'est ce que s'empresse de faire l'artiste, elle maintient le spectateur « en délire pour se mettre en état de reconnaître le[s] fragment[s] ». Comme l'île qui « se souvient de son appartenance à l'archipel », les *œuvres-fragments* de Marie Hervé conservent les stigmates des structures dont elles sont issues et offrent alors au spectateur la possibilité de s'aventurer au-delà des systèmes dominant d'organisation du réel pour ainsi transformer son rapport au monde. Dans son ouvrage *Fragmenter le monde*, Josep Rafanell i Orra explique que « *contre l'utopie capitaliste de l'administration du désastre dans le monde unifié par la marchandise, [il faut] faire émerger des lieux : fragmenter le monde pour retrouver les voies multiples d'une politique inséparable de sa localisation. Il ne s'agit pas d'apprendre à vivre dans les ruines, raffinement épistémologique d'un constructivisme de mauvais aloi, mais de ruiner le projet d'unification du monde*³ ». Ainsi, dans la photographie *Custonaci* (2021), l'artiste maintient le spectateur dans une forme de délire visuel en livrant différents morceaux d'images, dont les superpositions et les transparences en recomposent une troisième. L'œuvre n'apparaît que grâce et par ces fragments réunis. Le résultat de l'enquête que mène Marie Hervé est donc clair, l'unité est perdue et il serait malheureux de la retrouver. A-t-elle déjà seulement existée, car selon l'artiste, « le fragment est à la fois le point zéro et le point d'arrivée, c'est le délire, oui. »

Margaux Bonopera
Commissaire indépendante - autrice

^{1,2} Les mentions entre guillemets sont extraites de la correspondance avec l'artiste, juillet-août 2022.

³ Rafanell i Orra, *Fragmenter le monde*, éditions Divergences, 2018, extraits disponibles sur Lundi.am

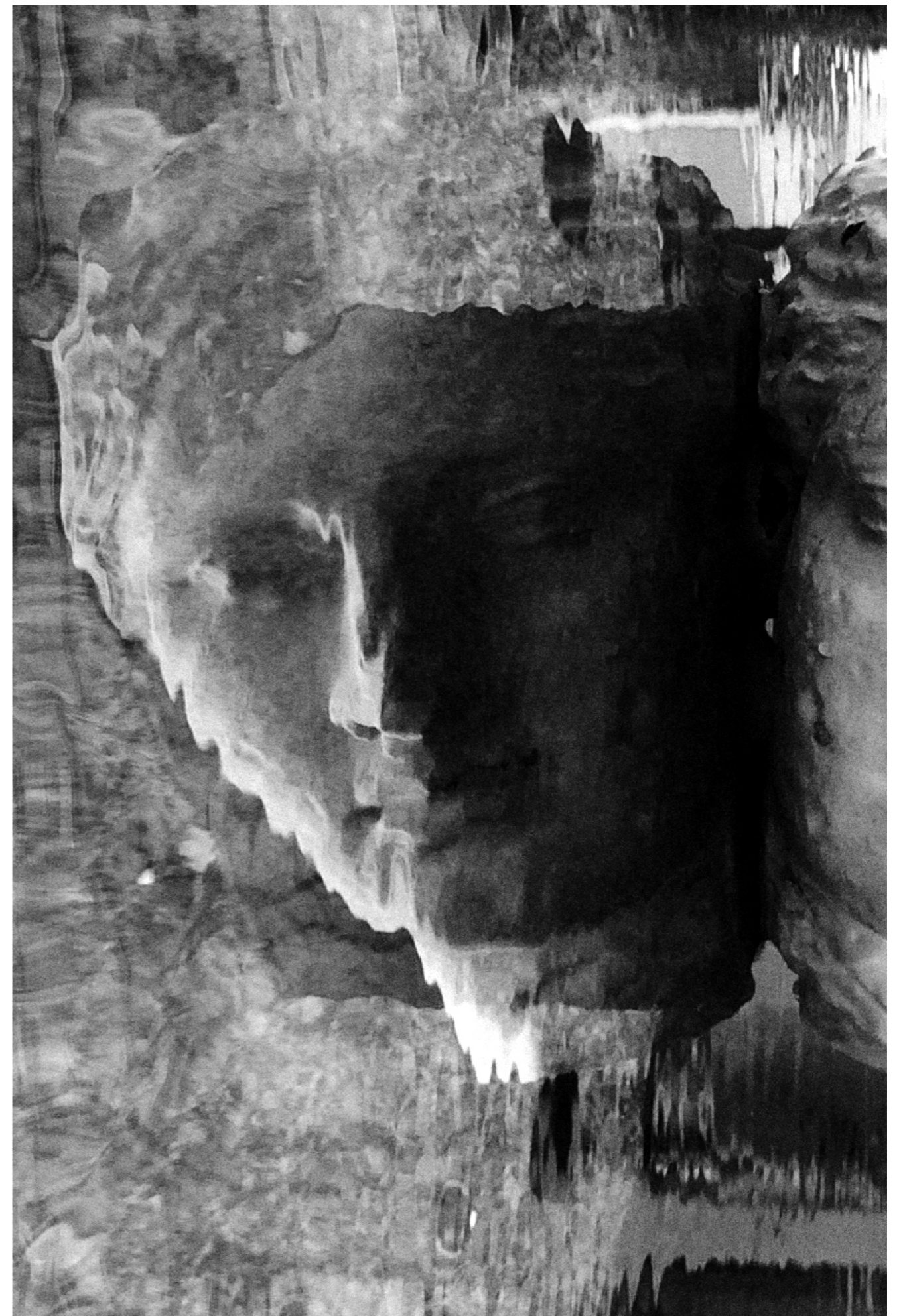
Visuels presse



Marie Hervé, *SAND OF NOISES - ISLAND*, Marseille, juin 2022. Impression sérigraphie sur marbre de Coustonaci. Pièces issue du projet en duo avec Elsa Martinez.



Marie Hervé, *Islands - Structures*. Réalisé en parallèle de la résidence *Lucy Art residency #3*, Kavala (Grèce). Ensemble de zines documentant le territoire de l'île d'Égine (Grèce) et les structures immobilières laissées à l'abandon suite à la crise socio-économique de 2008. Impression offset sur papier recyclé 70g 15 pages, 21 x 29,7 cm.

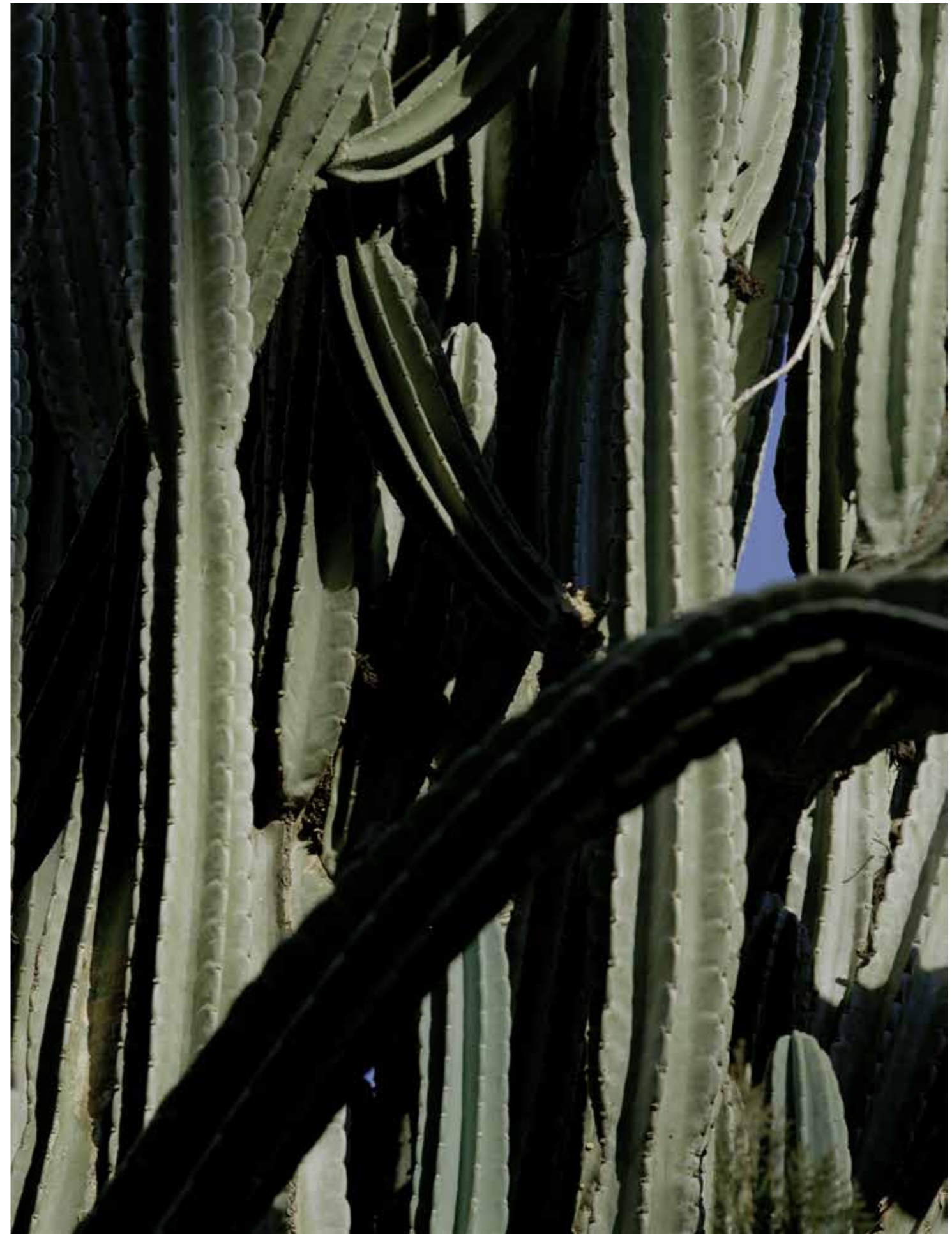


Marie Hervé, *SAND OF NOISES - ISLAND*, 2018-2022.

Biographie

Marie Hervé est artiste visuelle et auteure, diplômée de l'école nationale supérieure de la photographie en 2020. Elle vit et travaille entre Turin (Italie) et Marseille (France).

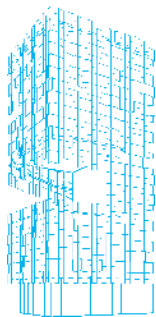
Marie Hervé est artiste visuelle et auteure, diplômée de l'école nationale supérieure de la photographie en 2020. Elle vit et travaille entre Turin (Italie) et Marseille (France). Son travail explore les notions de mémoire et de ruine, de conservation et d'artefacts culturels. S'intéressant à l'archive et à la construction de narrations visuelles, elle exhume en 2018 une collection de plus de 800 photographies retraçant les voyages de ses aïeux, marins, en Méditerranée. Cette découverte sera le point de départ d'une recherche sur les cultures méditerranéennes et les constructions historiques, évoluant entre photographie, livre d'artiste et écriture qui donne lieu à la série *The Island on the Island*. Entre 2018 et 2020 elle travaille à Malte puis à Athènes, et circule entre la Grèce, le sud de la France, le Maghreb et l'Italie jusqu'à Rome et Turin, où elle collabore régulièrement avec le designer et artiste Andrea de Chirico. En parallèle, elle construit une pratique d'auto-édition et expose notamment à Cosmos Arles Books lors des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2019. Elle co-fonde le collectif et maison d'édition MYTO en 2021, développant des projets en lien avec la figure de l'imposteur et des usages contemporains de l'image.



Marie Hervé, *SAND OF NOISES - ISLAND*, 2018-2022.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis près de quarante ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que l'on appelle aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1400 œuvres et représentant plus de 650 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'intéresse aux phénomènes et enjeux qui parcourent et configurent nos sociétés.

Ses missions s'inscrivent dans la politique culturelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur voulue par son Président Renaud Muselier et le ministère de la Culture que sont le soutien à la création, à la production artistique et à la diffusion des œuvres auprès des publics les plus larges « hors les murs ». Le Frac contribue ainsi à l'attractivité et au rayonnement de la Région.

Informations pratiques

Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Fermé les lundis et jours fériés

Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure.

reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Tarifs

Tarif plein: 5 €

Tarif réduit: 2,50 € ou gratuité

(sur présentation d'un justificatif)

Pour venir au Frac

Métro et tramway: arrêt Joliette

Bus lignes 35 et 82, arrêt Joliette; ligne 49, arrêt Frac

Accès: autoroute A55. Parkings: Espercieux et

Arvieux - Les Terrasses du port

Bureaux ouverts

du mardi au vendredi de 9h à 18h

Contacts

Communication

Gwénola Ménou

Responsable de la communication

gwénola.ménou@frac-provence-alpes-cotedazur.org

04 91 90 30 47

Presse

Alambret Communication: Leila Neirijnck

leila@alambret.com - + 33 (0)1 48 87 70 77

+ 33 (0)6 72 76 46 85

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau PAC/Provence Art Contemporain et membre du J5/archiculturel.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.